

MORIBA DOUMBIA ou MORIBA Doumbia¹
(1892 – 1940)
Mort pour la France
24^e RTS

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.

▪ **Éléments biographiques**

Né à Siguiri en 1892² (Guinée Française, actuelle Guinée).

Fils de Tena Bougouri Doumbia et Bintou Kanté³.

Marié à le 4 décembre 1923 à Koumba Doumbia, originaire de Badogor (Soudan Français, actuel Mali).

Tué à l'ennemi le 24 mai 1940 à Aubigny (Somme).

▪ **Carrière militaire et campagnes**

Combat en 1914-1918 au sein du 61^e bataillon de tirailleurs sénégalais (BTS) puis du 68^e BTS au sein duquel il devient caporal : plusieurs fois blessé au cours des combats.

Sert successivement au 18^e régiment de tirailleurs sénégalais (18^e RTS) stationné au Maroc entre 1920 et 1924, puis au Sénégal au sein successivement des 4^e RTS, 2^e RTS et 6^e RTS entre 1925 et 1927.

Affecté comme adjudant-chef au BTS n°4 en 1927. Au sein de cette unité, devient sous-lieutenant au titre indigène le 25 mars 1934 et lieutenant le 15 mars 1939.

Versé au 24^e RTS, le 2 septembre 1939.

Tombé sous les balles allemandes le 24 mai 1940 en tentant de reprendre le village d'Aubigny (Somme) alors occupé par des blindés allemands en pleine offensive pour prendre Amiens.

▪ **Décorations et citations**

Croix de guerre avec étoile de bronze assortie d'une citation à l'ordre de la division du 28 mars 1918 :

« Très bon caporal, d'une grande bravoure, le 13 avril 1917, devant Vauxaillon (Aisne), a pénétré à la tête de ses hommes dans la tranchée ennemie et a soutenu bravement un combat à la grenade, au cours duquel il a été deux fois blessé ».

Médaille commémorative de la Grande Guerre.

Médaille militaire par décret du 7 juillet 1927.

Médaille coloniale (agrafe Maroc).

Médaille du Combattant.

¹ L'état-civil présent sur les documents disponibles varie selon les documents. MORIBA DOUMBIA est le plus souvent considéré comme le nom de famille et aucun prénom n'est inscrit. Parfois Doumbia est considéré comme le prénom et MORIBA comme le nom.

² D'autres documents mentionnent 1890 comme son année de naissance.

³ Le nom de son père varie aussi souvent selon les documents d'état-civil présents dans le dossier personnel d'officier.

Fait chevalier dans l'Ordre du Ouissam Alaouite le 16 mars 1939.

Croix de Guerre 1939-1940 avec palme à titre posthume, assortie d'une citation à l'ordre de l'armée du 13 novembre 1940 :

« *Lieutenant indigène d'un courage, d'un dévouement et d'un loyalisme remarquables. S'est particulièrement distingué au cours de l'attaque du 24 mai 1940 sur la Somme en entraînant ses hommes dans un combat de rues au cours duquel, blessé une première fois, il est tombé ensuite mortellement atteint.* »

Nommé chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur à titre posthume, le 4 novembre 1942.

- **Mémoire**

Sans objet.

- **Sources**

SHD/ Vincennes : GR 8 YE 115 718 (dossier personnel).

SHD, Vincennes : GR 12 P 264 (JMO 24^e RTS).

Témoignage du sous-lieutenant Pech, officier responsable des transmissions du 1^{er} bataillon du 24^e RTS, sur les combats d'Aubigny le 24 mai 1940 :

<http://lesouvenirfrancais.comitedecorbie.over-blog.fr/article-recit-d-un-officier-du-24eme-rts-qui-a-c-66827768.html>

- **Bibliographie indicative**

FARGETTAS Julien. *Les tirailleurs sénégalais. Les soldats noirs entre légendes et réalités 1939-1945*. Paris, Tallandier, 2012.

RICHARDOT Jean-Pierre, *100 000 morts oubliés : La bataille de France, 10 mai-25 juin 1940*, Le Cherche midi, 2009.

SCHECK Raphaël *Une saison noire : Les massacres de tirailleurs sénégalais. Mai-juin 1940*, éd. Tallandier, 2007